Jean-Jacques Olier
Homme de talent, serviteur de l'Évangile 1608-1657

desclée de brouwer DDB

Sous la direction de
Maurice Vidal

Institut catholique de Paris

Théologie à l'Université

Jean-Jacques Olier
Homme de talent, serviteur de l'Évangile
(1608-1657)

Sous la direction de
Maurice Vidal

Jean-Jacques Olier

Homme de talent, serviteur de l'Évangile (1608-1657)

Actes du colloque organisé conjointement
par la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice
et la faculté de théologie et de sciences religieuses
de l'Institut catholique de Paris
et tenu les 19 et 20 novembre 2008

Desclée de Brouwer

THEOLOGICUM
FACULTÉ DE THÉOLOGIE & DE SCIENCES RELIGIEUSES

Collection « Théologie à l'Université »

La théologie s'exerce en bien des lieux et de multiples façons. L'accomplir à l'Université, c'est l'inscrire dans une exigence aussi ancienne que les universités elles-mêmes où, sans concession ni préjugé, se croisent et s'interpellent les savoirs. À une époque d'éclatement des croyances et des rationalités, cette exigence intellectuelle demeure d'actualité.

« Théologie à l'Université » publie des recherches menées au *Theologicum* - faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Institut catholique de Paris.

Directeurs : Philippe Bordeyne et Henri-Jérôme Gagey
Comité éditorial : Emmanuel Durand, François-Marie Humann, Sophie Ramond et Katherine Shirk-Lucas

Déja parus

1. Geneviève Médevielle (dir.), *Les fins dernières*, 2008.
2. Luc Dubrulle, *Mgr Rodhain et le Secours catholique. Une figure sociale de la charité*, 2008.
3. Bede Ukwuije, *Trinité et inculturation*, 2008.
4. Olivier Artus (dir.), *Eschatologie et morale*, 2009.
5. François Cassingena-Trévedy, *Les Pères de l'Église et la liturgie*, 2009.
6. François Bousquet et Henri de La Hougue (dir.), *Le dialogue interreligieux*, 2009.
7. François-Marie Humann et Jacques-Noël Pérès (dir.), *Les Apocryphes chrétiens des premiers siècles*, 2009.
8. Claude Tassin, *L'apôtre Saint Paul. Un autoportrait*, 2009.
9. Denis Villepelet, *Les défis de la transmission dans un monde complexe*, 2009.
10. Maurice Vidal (dir.), *Jean-Jacques Olier. Homme de talent, serviteur de l'Évangile (1608-1657)*, 2010.

© Desclée de Brouwer, 2010
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06178-8
ISBN pdf : 9782220086941

Ouverture

François Bousquet

Messeigneurs, Mesdames, Messieurs, chers collègues, organisateurs et participants de ce colloque du quatrième centenaire de la naissance de Jean-Jacques Olier.

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue à tous et à toutes, en tant que vice-recteur, et au nom du recteur de l'Institut catholique, qui, retenu, m'a prié de l'excuser, et de transmettre tous ses vœux de réussite pour ce colloque de haute tenue.

Je salue les évêques qui nous font l'honneur de leur présence : Mgr Marcus, Mgr Doré, Mgr Gilson, Mgr Castet et Mgr Gendron, évêque auxiliaire de Montréal. Je salue M. Ronald Witherup, nouveau supérieur général de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, et puis tout particulièrement les membres de la Compagnie de Saint-Sulpice, nombreux ce matin à cette manifestation de mémoire et de réflexion.

Je dirai bientôt en quoi l'Institut catholique et la Compagnie ont eu et ont pour bien longtemps encore à travailler ensemble, mais je voudrais commencer par me réjouir de ce nouveau signe de collaboration et d'estime mutuelle. Le temps des remerciements aux organisateurs et contributeurs viendra à la fin, mais il n'est pas déplacé de faire ici une inclusion, comme diraient les biblistes, et de placer l'ensemble de ces deux jours sous le signe de la gratitude : gratitude pour ce que nous devons à l'École française de spiritualité et singulièrement à M. Olier puisque c'est de lui qu'il s'agit ; gratitude pour le service accompli depuis bientôt quatre siècles au service du clergé français ; gratitude enfin pour le service rendu à la

recherche intellectuelle et au travail universitaire par de grands noms sulpiciens.

Ce qui me conduit à poursuivre cet accueil en détaillant cela quelque peu, et j'introduis cette fois au nom du père Philippe Bordeyne, doyen de la faculté de théologie et de sciences religieuses, lui aussi empêché, et qui vous transmet et son regret de ne pouvoir être là et tous ses encouragements.

La faculté de théologie accueille bien volontiers ce colloque. Il faut souligner qu'il y a trois raisons de le faire.

En premier lieu, il lui convient, à la faculté, bien plus, il lui est nécessaire, de travailler avec les diverses familles spirituelles représentées dans le vaste espace de Paris et des diocèses des évêques fondateurs, mais aussi présentes ici par nombre de nos étudiants, un nombre qui surprendrait, qui appartiennent à ces familles spirituelles, que ces étudiants soient français ou internationaux. Nous avons déjà travaillé avec les Auxiliatrices, avec les Missions étrangères de Paris, dont on a pu montrer qu'il y avait un esprit de famille en rapport avec l'École française dans leur spiritualité de la mission. Nous le ferons bientôt avec les Carmes, pour commémorer leur arrivée au couvent qui porte leur nom au cœur de la maison.

En second lieu, puisqu'il s'agit d'anniversaires, c'est aussi la vocation de la faculté de théologie de s'associer à leur célébration, avec le plaisir de voir que l'on ne célèbre pas pour une simple commémoration, mais, comme toujours dans l'Église, avec une mémoire d'avenir, avec, dans la mémoire, de quoi envisager l'avenir sous le signe du renouveau, et d'une présence attentive et innovante au devenir de l'Église dans le monde de ce temps.

En troisième lieu enfin la faculté est heureuse, à l'occasion de ce colloque, de pouvoir faire l'éloge des grands noms de sulpiciens, non seulement qui ont été supérieurs et directeurs du séminaire des Carmes, mais qui ont participé à la recherche biblique et théologique à l'Institut catholique de Paris. Je pense en particulier à MM. Feuillet, Trinquet, de Lapparent (qui était géologue et non

pas bibliste), pour ceux que j'ai connus, étant ici depuis 1966 comme étudiant, mais aussi à leurs prédécesseurs, MM. Robert, Tamisier et d'autres encore, au sujet desquels les récits des anciens nous enchantaient. Cela faisait partie d'une tradition orale non seulement très savoureuse, mais aussi très instructive, au plan spirituel comme au plan intellectuel. J'hésite à nommer les vivants pour ne pas les gêner, et de peur d'en oublier, mais je vois ici M. Pitaud, supérieur de la Province de France, Mgr Marcus, Mgr Doré, je vois M. Vidal, je pense au père Cazelles. Nous nous réjouissons aussi que le séminaire de Saint-Sulpice d'Issy soit affilié à la faculté, et je salue la présence de l'équipe actuelle et d'un bel ensemble de séminaristes venus avec eux. Nous apprécions qu'un jeune sulpicien, M. Henri de La Hougue, soit directeur adjoint de l'ISTR. Mais je n'en finirai plus si je commence moi aussi à développer le récit.

Je préfère déclarer ouvert ce colloque, lui souhaiter un bon travail et vous remercier de votre présence et de votre amitié.